

Cortinarius hillieri Henry

Jacques GANE
6, rue des jardins sous la fontaine
F-57950 Montigny les Metz
jacques.gane@orange.fr

Résumé : l'auteur décrit une espèce de cortinaire rare, trouvé en région Franche-Comté

Summary : the author describes a variety of cortinarius found in the Franche-Comté region.

Mots-Clés : Basidiomycota, cortinarius, dermocyste, sericeocyste, strenuipes, hillieri.

Trouvés à l'exposition de Varangéville de 2005, provenance possible de la forêt de Levier (Doubs), récolteur inconnu. Exsic. JGa_0541a, très rare !

Description macroscopique

Chapeau : 20 → 30 mm, convexe à léger mamelon, marge enroulée, infléchi laineuse, revêtement sec recouvert d'un voile blanc sur fond ocre fauve [RVB195/150/105], le bord restant voilé [RVB195/175/150], âgé il devient brun [RVB110/60/40]

Lames : 6 mm, larges, très peu serrées, brunes [RVB75/50/35], arrondies à l'insertion, arête entière, légèrement plus pâle [RVB140/110/80]

Stipe : 35-75 x 7-12(15-17) mm, clavé, atténué en pointe, déjeté de côté, recouvert d'un voile blanc copieux [RVB215/220/220], disparaissant en vieillissant, très fibrilleux strié, sommet gris brun [RVB110/105/80], bas brun foncé [RVB80/60/45], mycélium blanc.

Chair : beige blanchâtre [RVB185/180/150], brune sous la cuticule et le cortex du bulbe [RVB115/80/40], odeur assez forte, fruitée, de mirabelle.

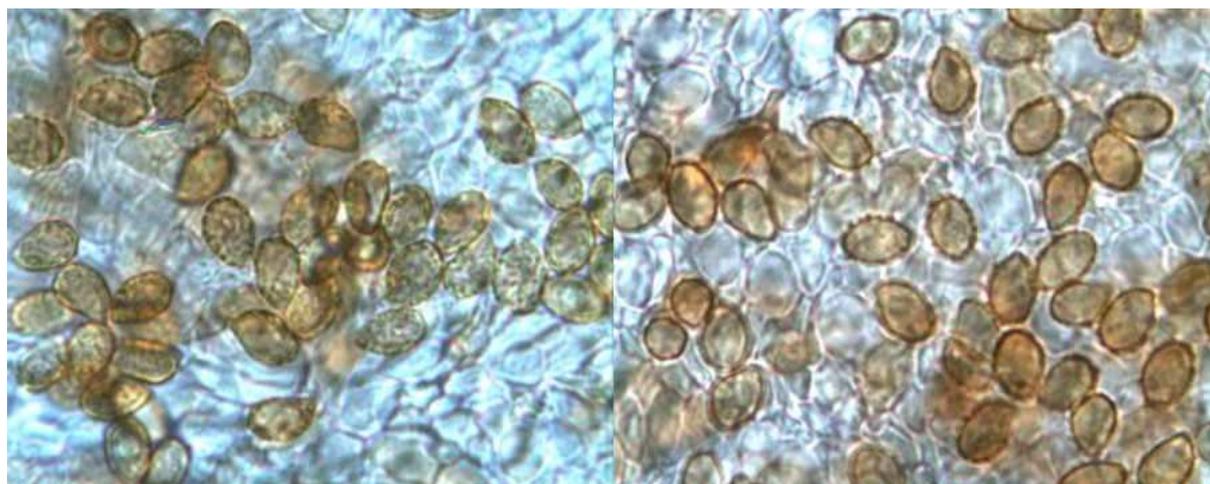
Chimie : non faite.

Habitat : inconnu (expo.)

Étude Microscopique

Exsiccata JGa_0541a :

Spores : ovoelliptiques à pruniformes, ornementation forte, à verrues saillantes, déformant le profil. Mesurant (8,5) 9-10 (10,5) x (5,5) 6-6,5 (7), Q = 1,5, stat. 8,5-10,5 x 5,5-7 µm



Mesures effectuées avec le logiciel PIXIMETRE de Alain HENRIOT et J.L. CHEYPE.

(8,4) 9 - 10,2 (10,5) x (5,7) 5,9 - 6,6 (6,9) µm

Q = (1,3) 1,4 - 1,66 (1,7) ; N = 61

Me = 9,5 x 6,2 µm ; Qe = 1,5

8,6 [9,4 ; 9,6] 10,4 x 5,6 [6,1 ; 6,3] 6,7 µm

Q = 1,4 [1,5 ; 1,6] 1,7 ; N = 61 ; C = 95%

σ_{xy} = 0,5 x 0

Arête : non faite

Cuticule : non faite

Observations et conclusions :

L'auteur, R. Henry, a fait une description très longue, justifiant la difficulté de définir ce taxon. Il le synonymise presque avec *C. recensitus* et *C. inurbanus* (voir ma fiche) de Britzelmayer et note sa ressemblance avec *C. bivelus*.

« R. Henry, 1938, BSMF 54-2, :107-110 :

Cortinarius (Telamonia) Hillieri (n. sp.).

= *C. inurbanus* BRITZ. ?, = *C. recensitus* BRITZ. ?

I. — ASPECT GÉNÉRAL.

Champignon très variable selon le degré de développement des spécimens considérés. Obèse, zoné dans la jeunesse, ressemblant remarquablement à *C. bivelus* dont il diffère surtout par son chapeau très pâle (café au lait), squamuleux, et par son odeur d'iris ou de mirabelle ; — plus foncé, élancé, gris brun isabelle à l'âge adulte, avec une trace annulaire peu ou pas visible, et alors sans aucune analogie avec *C. bivelus*, mais ressemblant remarquablement à un *Inoloma*.

Je dédie cette espèce à mon ami H. Louis HILLIER, naturaliste Franc-Comtois, qui la rencontra le premier dans les environs de BESANÇON.

II. — DESCRIPTION MACROSCOPIQUE.

CHAPEAU charnu, mince au bord, de 4 à 8 cm. de diamètre, d'abord convexe subhémisphérique, convexe-obtus, puis plan convexe et plan. Cuticule séparable en lanières jusqu'au centre, douce, mate, parsemée de squamules apprimées très nettes surtout chez l'adulte, parfois tomenteuse-subsquamuleuse ; parfois simplement fibrilleuse ; plus rarement glabre, seulement parcourue par un chevelu inné à la fin. Teinte uniforme gris brun pâle (7 à 8) argilacé roussâtre, café au lait, plus foncée (isabelle) (8) chez l'adulte. Squames et fibrilles subconcolores. Marge peu ou pas enroulée ; marginelle très étroite, fibrillo-soyeuse blanchâtre.

LAMELLES espacées (de 2 à 4 mm chez les spécimens bien développés), d'épaisseur moyenne, larges de 0,75-1 cm., du type 4, arrondies en arrière, sinuées-émarginées ; brunâtre-isabelle (8) au début, ou même plus sombres, à chatoiement bistre brun, d'un brun bistré à la fin, avec le point d'insertion blanc roussâtre et l'arête crénelée, plus pâle puis concolore ; se tachant au froissement de bistre foncé violacé.

PIED plein, obèse dans la jeunesse, étroit en haut 1-1,5 cm, dilaté à la base en un bulbe oblong-napiforme (donc atténué à l'extrême base), de 3-3,5 cm d'épaisseur, pour une hauteur totale de 5-6 cm. ; très fibrilleux, argenté au sommet, subconcolore au chapeau : gris brun, (café au lait), brunissant en bas, remarquablement muni d'une ligne annulaire sous forme d'une pellicule étroite, submembraneuse opprimée (donc sans bords libres), continue, plaquée un peu au-dessus ou au niveau du renflement bulbaire, et d'une teinte ocracé pâle, (comme chez *C. bivelus*). Aspect du pied très différent à l'âge adulte : pied élancé, de 7-10 cm de haut sur 1 cm environ, claviforme, fibrilleux, blanchâtre-argenté à l'insertion des unci, à ligne annulaire peu visible ou même invisible ; concolore au chapeau.

CORTINE blanc-crème.

CHAIR épaisse de 1 cm environ, mince au bord, entièrement brun-ocracé-isabelle (8), plus foncée dans le bulbe, crème-roussâtre sous l'épiderme, ferme, croquante, provenant de la dilatation brusque (en coupe) du sommet du stipe.

ODEUR faible mais très nette soit de mirabelle (plus faible que chez *Inocybe Bongardi*), soit d'iris (plus faible que chez *Tricholoma irinum*), variable avec le degré d'imbibition, mais constante.

SAVEUR douce, un peu spéciale.

III. — DESCRIPTION MICROSCOPIQUE.

SPORES ellipsoïdes-amygdaliformes, apiculées, finement mais nettement verruqueuses, de 10 µ de long sur 6 de large.

IV. — CARACTÈRES CHIMIQUES.

GAÏAC : lentement et faiblement positif.

Phénoline : 0 0.

Bases fortes : (chair) brun bistre.

NH₃ : changement brun fugace (= 0).

IV. — HABITAT.

Dans un bosquet de noisetiers au milieu des pâturages à l'HÔPITAL DU GROS BOIS (DOUBS). Dans les forêts mêlées (FONTAINE-BLEAU). Dans les forêts feuillues. Assez rare.

V. — OBSERVATIONS.

Espèce que l'on ne peut déterminer avec certitude qu'après l'avoir rencontrée à l'état jeune et à l'état adulte. *Telamonia* certain, elle prend à l'âge du complet développement l'aspect d'un *Inoloma*. J'ai vu la forme jeune étiquetée *C. bivelus*, ce qui est inexact mais logique, et la forme adulte nommée *C. argentatus* ce qui n'est ni exact ni logique. (Seule analogie : l'odeur, d'après QUÉLET). Jeune l'espèce ressemble à s'y méprendre à *C. bivelus* dont elle ne diffère que par sa couleur très pâle, ses squames, son odeur, etc... Il s'agit d'un *Cortinarius* du groupe de *bivelus*, très voisin de *C. arvalis* Karsten, qui ne paraît en différer que par sa chair d'abord lilacine : « *Caro praecipue stipitidis e lilacino albida. Odor et sapor nulli* ». (*Symbolae*, VII, p. 3. Httsv., p. 364). Il est très voisin également de *C. urbicus*, « *glabritie et colore facile distinctus* » FRIES. Enfin il est voisin de *C. melleo-pallens* et la figure n° 210 de BRITZELMAYER, (spores exceptées), pourrait servir de modèle pour les formes jeunes (sub *C. melleopallido*). Enfin cette espèce a dû être considérée tantôt comme un *Telamonia*, tantôt connue un *Inoloma*, de sorte que je me demande si *C. inurbanus* (BRITZ., n° 315) et *C. recensitus* (BRITZ., n° 39) n'en sont pas de simples formes. Nous serions d'autant plus enclin à le penser, que *C. inurbanus* se trouve classé par l'auteur dans les *Telamonias* alors que sur la figure 315, le stipe ne présente aucune trace annulaire, et qu'inversement *C. recensitus* classé parmi les *Inolomas*, possède au contraire un anneau très net infère (sur la fig. 39), ce qui le rapproche de notre plante. Malgré de fortes probabilités, on ne saurait se prononcer d'une façon définitive, en raison des descriptions incomplètes ou insuffisantes de l'auteur allemand. Voir : BRITZELMAYER : *Rev. der Diagn.*, p. 8, *C. inurbanus* et p. 5-6, *C. recensitus*. In *Hym. Sudb.* : figures n° 210, 39 et 315. »

Bibliographie :

Bidaud & al., 2002, *Atl. des Cort.* XII, Pl. 400, Fiche 585 et Livret : 677 (N), 678 fig. 42 (pil.), 679 fig. 44 A-B (sp.), 687 (clé), *Cort.* (Subg. *Dermoc.* - Sect. *Sericeocybe* - Subsect. *Strenuipedes* - Série *Hillieri* - *St. Hillieri*) *hillieri*

Consiglio & al., 2005, *Il Genere Cortinarius in Italia*, T. III, C 105, *Cort.* (*Telamonia*) *hillieri*.

Henry R., 1938, **SMF 54-2, : 107 (d), 109 (DL), cortinarius (tel.) hillieri (basionyme)**

Henry R., 1985, *SMF 101-1, : 6 (T), C.* (*Tel.*) *hillieri*

Tartarat, 1988, *Fl. an. Cort.*, : 287, *C. hillieri*

Cailleux A., Code des Couleurs des Sols, édit. Boubée (Cail.).
RVB, Code des Couleurs numériques Rouge-Vert-Bleu (RVB).
Séguy, Code Universel des Couleurs, Éditions Lechevalier (Ség.).
Henriot A., Piximètre, Logiciel de mesure de dimensions sur images, ach.log.free.fr/piximètre.



10 mm



Jkane

exs. JGa_0541a

Récolteur inconnu,
exposition mycologique
de Varangéville,
le 25/09/2005

Cortinarius hillieri R. Henry